

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION :

Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap
TÉL. : 41892

REDACTION

Galata, Eski Gümrük Caddesi No 52
TÉL. 49266

Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

Les hostilités italo-grecque

Le général Soddu

assume le commandement en chef
des troupes italiennes d'Albanie

Quelque-part-en-Italie, 10. (A.A.). —
Le haut commandement des troupes
d'Albanie a été assumé à partir du 9
novembre par le général Ubaldo Soddu.

Le général Soddu, né en 1883, à Palerme, a
ses premières armes en Cyrénaïque. Il a oc-
cupé ensuite un commandement pendant la gran-
de guerre, dans le corps d'expédition italien en
Libye et s'est distingué à Bligny. Il commandait
le Rég. d'infanterie au Chemin des Dames.
Il a commandé ultérieurement l'école d'infanterie
pendant trois ans, chef du cabinet du
ministre de la Guerre. Il a été promu général de
division en 1934 et général de division en 1936.
Il a été sous-chef de l'état-major général, il était
en 1939 sous-secrétaire d'Etat à la guerre.

Un coup d'oeil d'ensemble
sur les opérations

La critique militaire du « Tan » écrit :
L'activité sur le front de guerre ita-
lien a une tendance à se généraliser,
à s'étendre aux trois secteurs
du front. Cet élargissement de l'action
sur toute l'étendue du front fera naître,
pour l'attaque que pour la défense,
de plus larges possibilités d'action et de
développement et conduira à des rencontres
étendues.

En fait, ni les Italiens ni les
Grecs n'étaient parvenus à réaliser une
unité d'action tout le long du
front. De part et d'autre les opérations
ont été décalées, au cours de ces douze
jours, aux deux extrémités du
front, séparées par de grandes distances
et de grands obstacles naturels. Or, la
guerre doit agir, autant que possible,
sur un front uniforme, suivant un plan gé-
néral d'ensemble ; elle doit chercher, en
coordonnant le front des combats, à
réaliser une parfaite unité d'action entre
les unités mises en ligne ; c'est son
but bien compris qui le lui dicte.

Un double mouvement
enveloppant

Le point qui frappe avec évidence
sur l'aspect actuel du front est le sui-
vant : de part et d'autre un grand mou-
vement enveloppant est amorcé contre
l'ennemi. Mais ni les uns ni les autres
n'ont encore enregistré aucun suc-
ès important dans ce sens.

Les Italiens continuent leur pression
sur la région située au delà du fleuve
Sofronio. En revanche, sur le secteur
du front, les Grecs ont maintenu, en
contre-attaques répétées, les
positions qu'ils ont conquises. La chute
de la région sera aussi difficile à obtenir
pour les Italiens.

Le général Soddu a été depuis long-
temps sous-chef de l'état-major général.
En sa qualité de sous-secrétaire d'Etat à
la guerre, il a accompagné le Duce dans
tous ses entretiens de caractère militaire
et notamment au Brennero. Apparem-
ment, des troupes de renfort sont arri-
vées en Albanie en même temps que le
nouveau commandant en chef.
D'ailleurs, le calme relatif qui rè-
gne depuis quelques jours au front
est une preuve évidente que les Ita-
liens se sont vus obligés d'élaborer
de nouveaux plans.

Le critique militaire du « Tan » estime comme
probable une action italienne contre Corfou, à
titre de pendant pour l'occupation de la Crète
par les Anglais.

Le littoral et les hauteurs de l'île sont
fortifiés. Des effectifs suffisants pour sa
défense s'y trouvent également. La flotte
anglaise pourrait empêcher avec succès
un débarquement italien.

La Turquie a évoqué hier avec ferveur le souvenir du Chef Eternel

Hier, deuxième anniversaire de la mort
d'Atatürk, le peuple turc a commémoré
dans le deuil et la tristesse le Chef
éternel.

Partout les drapeaux ont été mis en
berne. Dans toute la Turquie, on s'est
réuni dans les Maisons du Peuple, dans
les écoles. A 9 h. 05 précises, heure à
laquelle Atatürk s'éteignit, un silence
de 5 minutes fut observé pour honorer
la mémoire du Chef éternel. Divers ora-
teurs ont pris ensuite la parole, ont re-
tracé les diverses étapes de la vie d'Ata-
türk et ont rappelé les réformes qu'il a
accomplies.

Toute la presse s'est fait l'interprète
de la douleur du peuple turc, a consacré
la plus grande partie de ses articles à
parler du grand réformateur, à souligner
que la nation turque s'avance avec une
fermeté inébranlable dans la voie glorieu-
se qu'il lui a ouverte et qu'en ces jours
où le monde est de nouveau engagé dans
une lutte pour la vie, la nation turque,
unie autour du Chef national, est prête
à combattre sous ses ordres, si elle de-
vait être exposée à une nouvelle épreuve
pour préserver l'oeuvre que lui a léguée
Atatürk.

Des couronnes ont été déposées aux
monuments d'Atatürk.

La cérémonie à Ankara

A Ankara, une cérémonie très ému-
vante s'est déroulée au Musée Ethnogra-
phique, où se trouve la tombe provisoire
d'Atatürk.

A 9 h. 40, le Chef National, Ismet
Inönü, est arrivé au Musée, où l'atten-
daient M. Abdülhalik Renda, Président
de la Grande Assemblée Nationale, le
Président du Conseil, Docteur Refik
Saydam, et le maréchal Fevzi Çakmak,
chef du Grand Etat-Major général. Il entra
avec eux au Musée et se recueillit durant
5 minutes devant la tombe du Chef
Eternel.

Devant le Musée, un détachement de
soldats et d'agents de police rendaient
les honneurs.

Après le départ du Président de la
République, le Secrétaire Général du
Parti Républicain du Peuple, Dr Fikri

centre du front. Au contraire, d'après le
cours actuel des événements, c'est à ses
deux extrémités qu'il faut s'attendre aux
événements réellement importants.

Que fera le général Soddu ?

Après avoir résumé ainsi les opérations jusqu'à
ce jour, dans le « Tan » d'hier, le critique militaire
de ce journal analyse aujourd'hui l'action et les
projets du général Soddu :

Le général Soddu a été depuis long-
temps sous-chef de l'état-major général.
En sa qualité de sous-secrétaire d'Etat à
la guerre, il a accompagné le Duce dans
tous ses entretiens de caractère militaire
et notamment au Brennero. Apparem-
ment, des troupes de renfort sont arri-
vées en Albanie en même temps que le
nouveau commandant en chef.

D'ailleurs, le calme relatif qui rè-
gne depuis quelques jours au front
est une preuve évidente que les Ita-
liens se sont vus obligés d'élaborer
de nouveaux plans.

Le critique militaire du « Tan » estime comme
probable une action italienne contre Corfou, à
titre de pendant pour l'occupation de la Crète
par les Anglais.

Le littoral et les hauteurs de l'île sont
fortifiés. Des effectifs suffisants pour sa
défense s'y trouvent également. La flotte
anglaise pourrait empêcher avec succès
un débarquement italien.

Tuzer, suivi des membres du conseil
administratif du Parti, les ministres, les
députés, les étudiants avec leurs profes-
seurs en tête, s'inclinèrent devant la
tombe du Grand Homme.

L'hommage du corps
diplomatique

A 9 h. 30, M. Mac Murray, ambas-
sadeur des Etats-Unis et doyen du corps
diplomatique, est arrivé au Musée où il
fut accueilli par le chef du protocole.

L'ambassadeur se recueillit longuement
devant la tombe d'Atatürk. On a remar-
qué que M. Mac Murray, qui fut l'ami
personnel d'Atatürk, ne put dominer sa
profonde émotion durant ce recueil-
lement.

La population d'Ankara a défilé durant
toute la journée devant la tombe du
Chef Eternel. La foule emplissait toutes
les rues qui mènent au Musée Ethnogra-
phique. Tous les visages trahissaient une
émotion intense, on entendait des sang-
lots.

Une émouvante cérémonie a eu lieu à
la Maison du Peuple d'Ankara.

A Istanbul

A Istanbul également, des cérémonies
impressionnantes ont eu lieu.

Au Halkevi de Beyoğlu, l'orateur de
la journée était M. Mekki Hikmet Gü-
lembek, président de la filiale du Parti.
Il a évoqué l'oeuvre et la vie du Chef
Eternel, après quoi on s'est rendu en
cortège sur la place du Taksim pour y
déposer une couronne au pied du monu-
ment de la République.

Au Halkevi d'Eminönü, c'est le Dr
Yavuz Abadan qui a prononcé le dis-
cours commémoratif après quoi la foule
s'est rendue au pied du monument du
parc de Gülhane.

Des cérémonies analogues ont eu lieu
dans tous les autres Halkevleri.

Les élèves de l'Université, après avoir
entendu une allocution du « dekan » de
la Faculté des Lettres, M. Hamid Onge-
nou, ont été déposer une couronne au
pied du monument de Gülhane.

Une attaque aérienne contre Berlin est repoussée

Les avions de la R.A.F. n'ont
pu lancer une seule bombe
Berlin, 11. A. A. — Stefani.

Des avions britanniques essayèrent
la nuit dernière d'attaquer la capitale
du Reich, mais furent repoussés et for-
cés de rebrousser chemin par la D.C.A.
avant même d'avoir pu lancer leurs
bombes.

M. Laval a eu un entretien avec
le maréchal Goering

Genève, A. A. — Du correspondant
spécial du D.N.B. — On vient de publier
le communiqué suivant à Vichy :

M. Pierre Laval, vice-président du Con-
seil et ministre des Affaires étrangères,
est arrivé ce matin à Vichy.

Durant son séjour à Paris, il a eu un
entretien avec le maréchal Goering. L'am-
bassadeur de Brinon a assisté à la con-
versation.

Bucarest ravagée par un tremblement de terre

Bucarest, 10. A. A. — Du correspon-
dant spécial de l'Agence Stefani :

Cette nuit, un violent tremblement de
terre, de huitième ou neuvième degré,
provoqua des dégâts importants à Buca-
rest. Il y a eu de nombreuses victimes.
L'hôtel Carlton, de neuf étages, s'est
écroulé. Le nombre des morts s'élèverait
à 500.

Le palais du ministère des Affaires
étrangères, de construction récente, est
féfé dans toute sa hauteur. Presque tous
les immeubles de la ville ont été endom-
magés. Des coupoles, des cheminées, des
tours se sont écroulées par centaines.
La population prise de panique, s'est
déversée dans les rues.

Le bâtiment de la direction des Télé-
phones, qui compte 14 étages, a été
fortement endommagé. Il paraît que
même en province, il y a eu des dégâts
et des victimes. On dit que Buzen et
Focani sont à moitié détruites.

Une secousse de 4 minutes

Bucarest, 11. A. A. Stefani — Un
communiqué de l'Observatoire pré-
cise que le tremblement qui dévasta
une bonne partie de la Roumanie,
dura quatre minutes.

Les premiers nouvelles qui par-
viennent des provinces sont impres-
sionnantes.

Les villes de Barlad, Tecuci, Ga-
latz, Giurgiu, Buzau, Ramnicul, Sa-
rat, Ploesti, Hasi, Campina subirent
des dommages.

Les téléphones ne fonctionnèrent
plus et la circulation des trains fut
suspendue partout. On déplore jus-
qu'à présent 21 morts et 100 blessés
rien qu'à Galatz. Des câbles à haute
tension de la centrale électrique qui
tombèrent sur des maisons les incen-
dièrent. La cathédrale s'est écroulée,
ainsi que l'église de Sainte-Hélène.
La gare et les usines de chemin de
fer furent complètement détruites.
De nombreuses maisons de la péri-
phérie s'écroulèrent.

A Buzau, les effets du tremble-
ment de terre furent désastreux.

Plus de 500 victimes à Bucarest

Bucarest 11. A. A. Stefani. — Il n'est
pas encore possible d'avoir les chif-
fres exacts quant aux victimes et à
l'importance des dégâts causés par
le terrible séisme de l'avant dernière
nuit.

On apprend cependant que, à
Campina, le nombre des morts est
de 100, à Galatz, de 36, à Focani
de 20. Le nombre des victimes à
Bucarest dépasse 500 et on craint
que de nombreuses autres ne se
trouvent encore sous les décombres.

Du sous-sol du Carlton, des loca-
taires purent avertir téléphonique-
ment qu'ils se trouvaient enfermés
et demandèrent des secours.

Dégâts en Bessarabie

Moscou, 11. (A.A.). (Stefani.). — D'a-
près les informations provenant de plu-
sieurs centres de l'U.R.S.S., une grave
secousse sismique ayant son épicerie en
Roumanie, fut enregistrée très sensible-
ment en Russie. Le séisme provoqua des
dégâts seulement en Bessarabie et parti-
culièrement à Kisinev, où plusieurs mai-

(Voir la suite en 4me page)

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LA VIE LOCALE

VATAN

Vive Ismet İnönü !

C'est aujourd'hui l'anniversaire de l'élection d'Ismet İnönü à la Présidence de la République. M. Ahmed Emin Yalman écrit à ce propos :

Au cours de deux années d'administration d'Ismet İnönü les idéaux élevés que voici ont été atteints en Turquie :

1. — L'union que les dangers extérieurs rendent nécessaires repose en Turquie non sur la pression et la peur mais sur la confiance, l'amour et le consentement spontané.

2. — A travers une mer semée de torpilles, la Turquie a toujours découvert la voie du salut ; elle a maintenu la paix sans sacrifier pour cela la moindre parcelle de ses engagements et de ses promesses, en maintenant son honneur sauf et sans même prêter l'oreille aux pots-de-vin qu'on lui offrait pour s'engager dans des aventures de tout genre.

3. — Elle a cherché un remède, dans le domaine du possible, à ses difficultés économiques. Quiconque vient de l'étranger trouve ici un véritable paradis ; il respire ici librement et avec joie.

4. — La Turquie n'a permis à la Vème Colonne de déployer ici aucune activité. Elle a su concilier la sauvegarde de l'intérêt général avec la liberté individuelle de tous les citoyens sans distinction de classe et les droits que la loi leur confère.

En ce début de la troisième année de présidence d'Ismet İnönü, nous parlons de son oeuvre en deux ans non pas sur le ton d'une adulation nécessaire, ni en tant qu'un hommage obligé envers un Chef d'Etat, mais avec une profonde reconnaissance et une sincère admiration et nous nous réjouissons avec lui de ce que la nation, sous son égide, ait revêtu un aspect aussi prospère, de ce qu'elle soit aussi honorée et respectée.

IKDAM

Sabah Postası

3

Deux années de l'ère d'Ismet İnönü

M. Abidin Daver rappelle que la tâche de remplacer un génie, comme l'histoire en a connus peu de pareils, comportait pour Ismet İnönü un grand honneur et de grandes responsabilités.

La nation avait tourné vers lui ses yeux pleins de larmes, notre cœur oppressé avait placé en lui sa confiance ; nous attendions d'Ismet İnönü qu'il poursuivît la série des victoires de tout genre qui avaient rempli 20 ans de l'ère d'Atatürk. Notre Ata n'était pas un de ces Chefs que l'on remplace facilement. La difficulté qu'il y avait à lui donner un successeur dérivait de sa grandeur même.

Mais Ismet İnönü ne prenait pas en mains pour la première fois, le 11 Novembre 1938, les destinées de cette nation. Depuis le jour où il avait assumé pour la première fois une tâche, il avait travaillé au service de cette nation et de cet Etat. En mai 1919, avant le départ d'Atatürk pour Samsun, il s'était rencontré avec son compagnon d'armes, avec celui qui était destiné à devenir le Chef Eternel de la Turquie ; depuis ce jour, ils avaient marché pendant 20 ans côte à côte, sur la voie qu'ils avaient tracée en commun. Atatürk avait été le cerveau qui pense, Ismet İnönü, le bras qui agit. Et c'est pourquoi, sans un arrêt, il poursuit sa marche, depuis 2 ans, sur cette même voie.

nouvelle dont l'importance ne saurait être sous-estimée : le président du Conseil des Commissaires du Peuple et Commissaire des Affaires étrangères soviétiques M. Molotov ira très prochainement à Berlin :

Suivant l'Agence Tass, le but de cette visite est de rendre à M. Von Ribbentrop celle qu'il a faite à Berlin et de procéder à un échange de vues sur l'amitié entre les deux pays. Cette explication ne nous paraît pas suffisante pour saisir les dessous de ce voyage. Pour en apprécier l'importance il faut tenir compte des faits suivants :

L'Allemagne a décidé de faire peser sur l'Angleterre le centre de gravité de la guerre. Dans un discours qu'il a prononcé avant-hier, M. Hitler a annoncé que le moment de faire la paix est passé et que les puissances de l'Axe consacreront toutes leurs forces à l'anéantissement de l'Angleterre. Pour pouvoir s'engager dans une guerre implacable contre l'Angleterre, l'Allemagne est dans la nécessité de liquider la question européenne et de liquider toutes les autres questions.

C'est dans ce but qu'elle a senti tout d'abord le besoin de s'entendre avec la France. M. Hitler ne nous a toujours pas révélé les conditions auxquelles il s'est accordé avec le maréchal Pétain.

On sait seulement que les deux pays se sont entendus pour travailler à établir le nouvel ordre européen. Puis M. Hitler s'est rendu personnellement à la frontière franco-espagnole pour s'entretenir avec le général Franco. Après quoi il a été annoncé que l'Allemagne et l'Espagne ont décidé de collaborer. La nature de cette collaboration est toujours inconnue. Mais le fait que quatre sous-marins italiens ont fait escale au port de Tanger qui vient d'être cédé par la France (?) à l'Espagne démontre la nature des promesses de l'Espagne aux puissances de l'Axe.

Tout en s'occupant de la France et de l'Espagne l'Allemagne a été active dans les Balkans.

Elle a tout d'abord procédé à l'occupation militaire de la Roumanie. Quelques jours après, l'Italie a tenté d'occuper la Grèce. Si elle y était parvenue, il n'y aurait pas eu d'inconvénient au maintien du statu quo dans les Balkans. Car la Yougoslavie et la Bulgarie se sont engagées sur le plan économique et même politiquement sur la voie suivie par l'Axe. La résistance grecque peut amener l'Allemagne à ressentir le besoin d'assister l'Italie. Mais l'intervention allemande, sa descente vers la Méditerranée risquent de provoquer de nouvelles complications. Ces éventualités intéressent la Russie.

Il se peut que l'Allemagne, désireuse de liquider complètement la question des Balkans, ait senti le besoin de s'entendre tout d'abord avec la Russie soviétique. Car, en occupant la Roumanie et en avançant vers la mer Noire, elle a déjà fait un acte qui a déplu à l'U.R.S.S. Il n'y a pas de raison de lui déplaire encore davantage en concentrant toutes ses forces contre l'Angleterre. Et ceci l'induit à s'entendre avec Moscou avant de procéder à une nouvelle action.

En outre, dans la question de l'ordre nouveau qu'il veut établir, M. Hitler est également forcé de collaborer avec les Soviets. Car les relations de la nouvelle Europe avec l'étranger reposent sur de nouveaux principes. Ces relations devant se limiter à la Russie Soviétique, il peut y avoir avantage à fixer les conditions de ce travail.

Telles sont, selon nous, plus ou moins, les sujets du voyage de M. Molotov à Berlin. Comme ces questions intéressent les destinées futures des Balkans et de toute l'Europe, les échanges de vues qui auront lieu à Berlin ont une grande importance.

AMBASSADES ET LEGATIONS

Ambassade de France

Le nouvel ambassadeur de France M. Jules Henri est arrivé hier à Ankara.

Ambassade d'Iran

Son Excellence Anouchiravan Sepahboudy, ambassadeur de l'Iran, ainsi que madame l'ambassadrice sont arrivés hier matin à Ankara.

A l'Ambassade de Turquie à Berlin

Berlin, 10. AA. — L'ambassadeur de Turquie et Mme Gere de ont donné hier, en l'honneur de M. von Pappen, ambassadeur du Reich à Ankara, un dîner auquel ont assisté M. Weizsaecker, secrétaire général du ministère des affaires étrangères du Reich, M. Woerman, conseiller politique au ministère, M. Nadolny, ancien ambassadeur d'Allemagne à Ankara, les ambassadeurs Jenke et Grobba, M. Schwoerbel, directeur au ministère des affaires étrangères, M. Schulze, du ministère de l'économie, les hauts fonctionnaires de l'ambassade et leurs dames.

LA MUNICIPALITÉ

Expropriations à Kadiköy

Il a été décidé d'exproprier toutes les boutiques se trouvant à Kadiköy au milieu de l'avenue qui va d'Altıyolagzi jusqu'au débarcadère. En outre, conformément au projet élaboré à ce propos par la municipalité, les lignes du tramway qui divisent cette artère en deux parties seront réunies d'un seul côté de la chaussée.

Après approbation par la commission permanente de la Ville, le projet et les relevés d'expropriation seront envoyés au ministère des Travaux publics qui devra prononcer l'application des clauses d'expropriation pour des raisons d'intérêt public.

L'organisation des services d'extinction

Le directeur des services d'extinction, M. Ihsan, qui se trouvait depuis quelque temps à Ankara, est de retour en notre ville. Il a eu des entretiens au ministère de l'Intérieur au sujet de l'organisation de nos services de sapeurs-pompiers et en a reçu aussi certaines instructions.

Travaux de cadastre

On avait procédé autrefois au lotissement des terrains compris entre Mecidiyeköy et la ferme de Balmucu. Tou-

tefois, comme le relevement cadastral de la zone n'avait pas été exécuté, à l'époque, les transactions se faisaient sur la base de reçus délivrés par le Trésor.

Or, ces temps derniers toute cette région a connu une faveur très vive. Les constructions s'y sont multipliées. Il a été jugé inadmissible qu'elle ne fut comprise dans la zone de juridiction de l'administration du « tapu ». Une décision du Conseil des Ministres a été prise dans ce sens et une commission, composée de délégués du vilayet et du « terdarlik » se rendra sur place pour procéder aux relevés voulus. Elle estimera leur valeur actuelle les villas qui viennent d'être construites et leur allouera chacune une certaine superficie de terrain devant être utilisé comme jardin. Toutefois ces jardins seront distribués de façon à ne pas empêcher ultérieurement la Municipalité de percer des routes à travers cette zone.

Il y a également toute une zone habitée, dans la région de Nişantaşı, sur les pentes de Yildiz, dont les relevés cadastraux et les inscriptions y relatives n'ont pas été exécutés. Une commission rendra également pour procéder à la liquidation des propriétés.

Enfin les terrains sur lesquels on n'a pas encore érigé de constructions sont mis en vente conformément aux dispositions de la loi sur les adjudications publiques.

On examine le recours présenté par certains héritiers d'Abdül Hamid revendiquant la propriété d'une partie des immeubles de cette zone notamment dans le quartier de Dikilitaş et expropriés des actes de propriété délivrés par le cadastre.

Les constructions à exproprier à Surp Agop

Un accord est intervenu entre la municipalité et les délégués de la Communauté arménienne de notre ville concernant l'expropriation du casino et des magasins se trouvant sur le terrain de l'ancien cimetière de Surp Agop qui sont la propriété de la communauté arménienne. Celle-ci avait demandé tout d'abord une indemnité de 160.000 Liras. Puis, après des négociations avec les délégués de la Ville, elle a consenti à réduire ses réclamations à 100.000 Liras. L'accord a été réalisé sur base de ce chiffre. Ainsi le recours aux tribunaux a pu être évité. Le versement du montant en question aura lieu prochainement et la démolition des immeubles sera aussitôt entamée.

La comédie aux cent actes divers

POUR UN SERIN...

Ismet, 19 ans, et Raif, 18, habitant Kadiköy, quartier Kadirga (de la Galère ; est-ce un indice de predestination ?) avaient capturé à Çifhavuz un oiseau de prix.

— Il est à moi ! s'écria Ismet, tendant des mains avides vers la précieuse prise.

— Jamais de la vie, s'était insurgé Raif.

Naturellement, les deux oiseaux en vinrent aux mains. Au cours de la rixe, Raif saisit un canif à cran d'arrêt et en porta quatre coups à son adversaire. Ismet a dû être conduit à l'hôpital, son agresseur a été arrêté.

Il serait curieux de savoir ce qu'est devenu entretemps l'oiseau, objet inconscient et bien innocent de ce conflit. Probablement un tiers s'en est-il emparé sans plaies ni bosses...

LE GÈNEUR

Le nommé Hasan, habitant à Izmir, quartier Paç, avait conçu une passion très vive pour la femme Hayriye, la maîtresse d'un certain Ferhad, qui logeait dans le même immeuble que lui. Cette jeune personne accueillit très favorablement les avances de ce nouveau soupirant, d'autant plus que ce dernier lui offrait une condition beaucoup plus stable que celle dont elle jouissait auprès de Ferhad et se déclarait prêt à l'épouser. Il ne s'agissait, en somme, que de changer d'étage : du rez-de-chaussée où était installé Ferhad, Hayriye serait passée au premier, chez Hasan.

Il n'y avait qu'un seul inconvénient à la réalisation de ces beaux projets. Hayriye était « affligée » d'un fils, un grand garçon de quatre ans, très bruyant, très gênant, que Hasan ne voulait pas adopter. Il fut convenu que l'on ferait disparaître le gèneur.

Dans ce but sa mère — mais peut-on user en l'occurrence de ce nom ? — lui fit prendre une forte

dose de mort-aux-rats, mêlée à sa nourriture. L'enfant succomba en proie à d'atroces douleurs.

Seulement, on devina le drame, dans le quartier. Et l'on avisa les autorités. Le petit cadavre fut exhumé et soumis à l'autopsie. Les deux meurtriers ont été arrêtés.

LE TÉMOIN

Le chauffeur Niyazi, qui travaille sur l'autobus Eyub-Keresteciler, avait tenté de commettre un crime devant le tribunal essentiel de cette ville contre la dame Hacer. Il soutenait que cette dernière avait vendu à son insu et partant sans son consentement une voiture qu'ils avaient achetée en commun pour l'exploiter ensemble. Il demandait des dommages-intérêts, outre la compensation de sa part de propriété de l'auto.

Un certain Ahmed, cité comme témoin, avait déposé dans un sens favorable à la dame Niyazi en avait conçu un vif dépit.

Il avait été trouver le témoin et lui avait offert 200 Ltqs. pour le décider à revenir sur sa déposition, si malencontreuse pour ses intérêts. Mais Ahmed n'entendait pas se laisser soulever. Alors Niyazi le menaçait sans plus de succès.

En désespoir de cause, le chauffeur s'adressa à un voiturier de ses amis, Mehmed, et lui confia sa déplorable langue :

— Débarrasse-moi d'Ahmed, tue-le et je t'en donnerai tout ce que tu voudras. Si même tu es arrêté à la suite de cela, je saurais bien te délier de la prison.

Indigné d'une aussi odieuse proposition, Mehmed alla rapporter ces paroles à la police. Le plaideur enragé a été arrêté.

Il voulait supprimer un témoin à sa décharge ; voici qu'il en aura maintenant deux contre lui.

TAN

Le voyage à Berlin de M. Molotov

Les agences ont donné hier, constate M. Zekerya Sertel, une

Yeni Sabah

La visite de M. Molotov à Berlin

M. Hüseyin Cahid Yalçın donne (Voir la suite en 3me page)

Communiqué italien

Une brillante reconnaissance de cavalerie.— Un navire de bataille et un porte-avions anglais atteints des bombes de gros calibre.— Gallabat repris

Rome, 10. (A.A.).— Communiqué No. 35 :

En Epire, brillantes reconnaissances de notre cavalerie qui a repoussé l'ennemi au fleuve Vuvos l'ennemi, rendant inutilisable un canon et capturant des armes.

En Méditerranée centrale, nos formations de bombardiers attaquèrent les forces navales anglaises, atteignant, au moyen de bombes de gros calibre, un navire de bataille et un porte-avions. Nos formations livrèrent combat à des avions ennemis et en abattirent deux en flammes. Un troisième a été probablement abattu. Une formation de chasseurs abattit un avion ennemi du type "Blenheim".

En Afrique du Nord, nos appareils bombardèrent effectuèrent des actions intenses au-dessus d'El-Gassaba, Maten, Bagueh, El-Daba et Fouka, provoquant des incendies.

Le port d'Alexandrie et Port-Saïd furent efficacement bombardés. Tous les avions rentrèrent à leurs bases.

L'ennemi a lancé quelques bombes sur Derne, sans provoquer des dégâts.

Comme il a été annoncé dans le communiqué No 153, des combats acharnés se déroulaient dans la zone de Gallabat. Attaquée par des forces supérieures, notre garnison de Gallabat, après une vaillante résistance, a dû se replier sur Metemma. Une contre-attaque effectuée avec des renforts nouvellement arrivés, mettait en déroute la résistance ennemie. Gallabat est de nouveau en notre pouvoir. Notre aviation qui a efficacement participé aux opérations en mitraillant et bombardant des détachements ennemis, a incendié 3 chars armés anglais.

Elle a, en outre, bombardé Ghedada où elle provoqua un vaste incendie.

Pendant une incursion aérienne effectuée hier à l'aube, au-dessus de la Sardaigne, des bombes furent lancées sur la région de Carbonia sans faire de victimes, ni des dégâts.

Une incursion aérienne ennemie au-dessus de la région de Cremona n'a pas causé des victimes, ni des dégâts.

Aujourd'hui, à l'aube, des avions ennemis tentèrent de survoler Naples. Accueillis par le barrage anti-aérien, ils ne purent lancer des bombes sur la ville. Quelques bombes sont tombées entre Naples et Pompei. Une bombe incendiaire tomba près le Torre Annunziata. Il n'y eut aucune victime, ni aucun dégât.

M. Chamberlain est décédé

Londres, 10. (A.A.).— M. Neville Chamberlain est mort hier soir dans sa maison de campagne. Il était âgé de 71 ans. Sa mort fut calme.

Communiqué allemand

Les attaques de représailles continuent.— Les attaques contre les bateaux.— Un sous-marin anglais détruit

Berlin, 10. A. A. —Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Nos formations d'avion de combat continuèrent leurs attaques de représailles au cours de la journée et de la nuit d'hier.

Elles touchèrent de nouveau de nombreuses usines importantes au point de vue militaire.

Volant très souvent audacieusement en rase-mottes, nos avions de combat bombardèrent des usines d'armement et des aérodromes et provoquèrent en plusieurs endroits de violentes explosions.

En différents endroits, des voies de communication ont été bombardées avec succès et le trafic ferroviaire a été interrompu.

Sur le littoral méridional, des installations de ports, un camp de troupes et une centrale électrique ont constitué l'objectif d'attaques de nos avions de combat.

Durant la nuit, outre Londres, Birmingham et Liverpool ont été de nouveau attaqués et des incendies ont été provoqués en plusieurs endroits.

Lors d'attaques contre des bateaux, à 500 kilomètres à l'Ouest, de l'Irlande, on a réussi à endommager un grand navire marchand d'environ 25.000 tonnes au moyen de plusieurs bombes de gros calibre.

Dans la région maritime à l'Est de Harwich, un cargo de 3.000 tonnes faisant partie d'un convoi fortement protégé, a été atteint par une bombe d'une façon si efficace que les deux bords ont été percés.

Lors d'une attaque contre un convoi, dans un autre endroit, nos avions légers de combat endommagèrent un autre cargo de 8.000 tonnes en lançant des bombes.

Un navire de guerre allemand a coulé le sous-marin britannique "H. 49".

L'ennemi n'entreprend pas d'incursions au-dessus du territoire du Reich. Un avion de chasse ennemi a été descendu au cours d'un combat aérien. Deux avions allemands sont portés manquants.

Le "H. 49" est un sous-marin ancien, datant de 1919, déplaçant 410 tonnes en surface et 500 tonnes en plongée, armé d'une mitrailleuse et de 4 tubes lance-torpilles. L'équipage n'est que de 22 hommes.

Pour les familles de soldats

La décision de la commission permanente municipale au sujet des secours que devront accorder aux familles des soldats ceux dont les gains et recettes mensuelles dépassent 100 livres turques ou qui sont soumis à l'impôt sur la propriété bâtie, a été communiquée par la présidence de la municipalité à toutes les circonscriptions municipales. Celles-ci auront la charge de fixer la liste des contribuables se trouvant dans leur zone. Ce travail préparatoire devra être achevé jusqu'à la fin du mois et la nouvelle taxe commencera à être perçue par les percepteurs municipaux à partir de décembre.

Communiqués anglais

Les avions allemands sur l'Angleterre

Londres, 10 A. A. —Communiqué des ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure :

La nuit dernière, des avions ennemis volèrent au-dessus de diverses parties d'Angleterre et du pays de Galles, mais aucune attaque sérieuse ne se développa sur aucun objectif.

Dans les régions où des bombes furent lâchées, le nombre des victimes fut peu élevé. Les dégâts furent légers.

Trois avions ennemis furent détruits.

L'attaque d'un corsaire allemand contre un convoi. — Un navire de guerre endommagé par un avion— L'"Egret" au combat

Londres, 10. A. A. — Communiqué de l'Amirauté d'hier soir :

Comme il a été rapporté mardi dernier, un de ses convois fut attaqué par un corsaire de surface ennemi. En dépit de la prétention ennemie d'avoir détruit ce convoi, on peut maintenant déclarer qu'un certain nombre de navires réussirent à échapper au corsaire. En raison de la nécessité de ne pas utiliser la radio, aucun autre détail n'est connu.

Le sous-marin de Sa Majesté "Sturgeon" rapporte que pendant qu'il recherchait et harcelait des navires caboteurs ennemis, il détruisit 2 navires de ravitaillement ennemis.

Au cours des attaques d'hier sur des navires marchands dans l'estuaire de la Tamise, attaques lancées par une importante formation d'avions ennemis, 2 bombardiers piqueurs "Junker 87", furent détruits par les canons des navires de guerre britanniques; trois autres appareils furent touchés. Ces pertes ennemies sont à ajouter à celles infligées par les chasseurs de la R.A.F. qui, comme il avait déjà annoncé par le ministère de l'air, totalisaient 315.

Des bombes qui tombèrent dans son voisinage immédiat infligèrent de légers dégâts à un navire de guerre. Il n'y eut aucune victime. Un navire marchand de 1.900 tonnes, voyageant vers l'est, fut coulé et un navire marchand de 12.000 tonnes endommagé. Ce dernier arriva sans encombre au port et aucun autre dégât ne fut causé à nos navires marchands.

Le jour précédent, le navire de Sa Majesté "Egret", détruisit un bombardier piqueur "Junker 80", et toucha à un autre. Au cours de cette attaque, il y eut quelques victimes parmi l'équipage de l'"Egret", causées par des éclats de bombes. Les proches parents ont été informés.

Egret est une canonnière de 1200 tonnes lancée en 1938 et appartenant à une série d'unités conçues tout particulièrement pour le service des convois. Son artillerie comporte 6 canons de 120 m.m, tous anti-aériens, 4 de 47 m.m et 4 mitrailleuses, ces dernières également anti-aériennes. La vitesse ne dépasse 18,7 noeuds ce qui est d'ailleurs plus qu'il n'en faut pour escorter des convois de navires marchands dont la vitesse n'est généralement pas de plus de 15 noeuds. L'équipage compte 125 hommes.

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2me page)

au voyage de M. Molotov une interprétation toute différente :

M. Molotov entre à Berlin avant les armées anglaises. C'est là une victoire pour la diplomatie du P.U.R.S.S.

Le communiqué officiel publié en Allemagne à ce propos annonce que le président du Conseil des commissaires du peuple et commissaire aux Affaires étrangères, se rend à Berlin « sur l'invitation du gouvernement allemand ». Le but de cette visite est de permettre un nouveau contact personnel, dans le cadre des relations amicales entre les deux pays et d'approfondir les échanges de vues habituels. Si l'on considère que le commissaire aux Affaires étrangères n'aime pas s'éloigner facilement de Moscou, il faut qu'il y ait eu, en l'occurrence, une raison qui justifie la peine du déplacement.

Ainsi que le dit clairement le communiqué allemand, l'invitation est partie de Berlin. Cela signifie que l'on a senti le besoin d'un rapprochement avec l'URSS ou tout au moins de donner l'impression d'un pareil rapprochement.

On se rend compte que le sacrifice extraordinaire auquel le National-Socialisme a consenti l'année dernière en vue de s'assurer la neutralité de l'Union soviétique et d'obtenir de la Russie certains appuis d'ordre économique n'a pas été suffisant. L'Allemagne ressent le besoin de se courber un peu plus et d'obtenir de l'U.R.S.S. la promesse de plus de bienveillance.

Que veut l'Allemagne de l'U.R.S.S. ? Quel est le degré des sacrifices auxquels elle est disposée à consentir pour s'assurer la tolérance de l'U.R.S.S. sur le plan politique et son appui sur le plan économique ? Que lui reste-t-il entre les mains, en échange de quoi elle puisse obtenir une aide de l'U.R.S.S. ?

Il ne reste plus rien au National-Socialisme de ce qui constituait sa foi, ses intentions, ses principes. Par son voyage de l'année dernière à Moscou, M. von Ribbentrop a sacrifié toute l'idéologie de ceux qui partagent sa religion. Cet abaissement de l'Allemagne devant l'U. R. S. S. ne s'est pas limité au domaine moral ; il s'est étendu aussi au terrain politique. L'Allemagne a consenti à l'annexion des Etats baltes à l'U.R.S.S. ; elle lui a fait abandon d'une grande partie de la Pologne. Quels sont les nouvelles concessions qu'elle songe à lui offrir en vue d'approfondir ses relations ?

Nous sommes convaincus que cette dernière question est de la plus haute importance. Car, si l'Allemagne ne se trouvait pas en présence d'un besoin absolument impérieux et catégorique elle n'aurait pas été plus loin dans la voie des concessions envers l'U. R. S. S. Cette nécessité ne peut être que l'expression d'un grand désespoir et la crainte de voir s'achever par une défaite cette guerre dans laquelle elle s'est engagée.

LES ASSOCIATIONS

Le dispensaire de Çarşikapi

La section du "kaza" d'Eminönü de l'Association pour la Protection de l'Enfance vient de doter notre ville d'une nouvelle institution de bienfaisance. Il s'agit d'un dispensaire, outillé de la façon la plus moderne, qui a été installé dans un vieux "medrese" abandonné de Çarşikapi.

Et ce n'est pas un petit contraste que celui offert par cette institution de bien, de santé et de lumière, fonctionnant sous le toit d'un ancien nid d'obscurantisme.

Les pédiatres les plus connus de notre ville collaborent avec le Prof. Kadri Ragit qui dirige le dispensaire avec beaucoup de compétence et beaucoup d'abnégation.

On ne se contente pas seulement de visiter les enfants qui se présentent ; on accorde aussi des subsides aux plus indigents, pour se procurer les médicaments qui leur sont prescrits. Des félicitations toutes particulières sont dues à M. Şevki Sözbir qui a beau coup contribué à la réalisation de cette oeuvre de bien et au président du Conseil d'administration de la section d'Eminönü de l'Association pour la Protection de l'Enfance, le Dr. Ihsan Sami.

DEUTSCHE ORIENTBANK
FILIALE DER
DRESDNER BANK

Istanbul-Galata TELEPHONE: 44.686
Istanbul-Bahçekapi TELEPHONE: 24.410
Izmir TELEPHONE: 2.334

EN EGYPTE :
FILIALES DE LA DRESDNER BANK A
CAIRE ET A ALEXANDRIE



Théâtre de la Ville
Section dramatique
Une mère

Section de comédie
Dadi

Vie Economique et Financière

Le marché d'Istanbul

BLÉ

La hausse réellement excessive enregistrée jusqu'au 25 octobre ne s'est pas maintenue.

Extra	ptrs. 9.5
»	8.35
Blé tendre	8.30—8.37 1/2
»	8.25
» dur	8.25—8.35
»	8.17 1/2

Seule la qualité dite «kizilca» demeure ferme à ptrs. 6.30.

SEIGLE ET MAIS

Le prix du seigle qui était déjà en baisse a encore accentué son mouvement, perdant de 10 à 20 paras.

ptrs. 5.30
» 5.10—5.20

Le prix du maïs blanc s'était jusqu'à ces derniers temps maintenu à un niveau moyen sans changement depuis plus de trois mois. Il vient de passer subitement de ptrs 4.15 à 6.30.

Le maïs jaune, qui avait enregistré une forte hausse sur ses prix, accuse actuellement un recul de 15 paras.

AVOINE

Ferme le prix de l'avoine à ptrs. 6.30.

ORGE

On n'enregistre aucun changement sur le marché de l'orge.

OPIUM

Prix inchangés.

Ince	ptrs. 5.10
Kaba	337.20

NOISETTES

L'activité demeure toujours réduite sur ce marché où les fluctuations des prix ne se manifestent que sur une échelle des plus restreintes.

lç tombul	ptrs 34-35
»	» 33.20-34.20

Les pourparlers commerciaux en cours

Les pourparlers qui ont lieu à Ankara avec les délégations japonaise, finlandaise et allemande touchent à leur fin. Les échanges de vues avec la délégation finlandaise ont trait aux marchandises qui feront l'objet des transactions entre les deux pays et aux modalités de leur transport. On suppose que le système des devises libres sera adopté dans les relations commerciales avec la Finlande. A son retour en notre ville, après la signature d'une convention à Ankara, la délégation finlandaise entrera en contact avec les principales firmes de négociants importateurs et exportateurs.

Au sujet des pourparlers en cours avec la délégation japonaise, on confirme que celle-ci offre de nous livrer des pneus pour autos et des produits manufacturés. Les pourparlers continuent.

Quant aux négociations avec les Allemands, elles portent sur des envois de marchandises très considérables. On sait qu'une commission allemande au cours de ses pourparlers avec les négociants d'Izmir, traite pour l'achat de près de 2,5 millions de Ltqs. de tabac, de raisin et de fruits secs. Les expéditions se feront par voie de Constantza et du Danube.

D'autre part, on annonce l'arrivée prochaine de matériel électrique, pour une valeur de 8 millions de Ltqs. représentant la première tranche de l'accord conclu récemment pour la livraison de 21 millions de marchandises diverses. L'application dudit accord implique d'importantes commandes de la part de l'Allemagne. Le vapeur *Salzburg*, actuellement en notre port, a embarqué du tabac, du raisin et des fruits secs.

Le marché du tabac à Izmir

On confirme que l'ouverture du marché du tabac a été fixée au premier décembre. Les directeurs des firmes étrangères intéressées auront, au préalable,

avec coque	« 16.20
»	» 16.10

MOHAIR

Les prix sont pratiquement inchangés sur ce marché, exception faite d'une légère hausse sur le prix maximum de la qualité «ana mal.»

LAINE ORDINAIRE

Le prix de la laine d'Anatolie qui avait marqué une forte hausse, atteignant 70 ptrs., a perdu 8 points.

La tendance haussière persiste cependant sur le prix de la laine de Thrace.

ptrs. 75
» 79

HUILES D'OLIVES

L'huile extra n'a pas maintenu son mouvement de hausse, par contre la tendance s'est accentuée sur les prix des deux qualités «de table» et pour la fabrication du savon.

BEURRES

Les qualités de beurre telle que Urfa et Birecik ont très sensiblement haussé, ne faisant d'ailleurs qu'accentuer la hausse déjà enregistrée la semaine passée.

Urfa	I	ptrs. 160
»	II	» 150
Birecik	»	» 145
Mardin	»	» 145
Kars	»	» 135

CITRONS

Nouvelle baisse des prix sur ce marché. Les marchandises actuellement cotées sont soit de provenance locale soit de Syrie.

OEUF

Le prix de la caisse de 1440 unités (iri) a baissé d'une manière très sensible, passant de Ltqs. 29-30 à 26.27.

R. H.

certain entretiens à Ankara. Le ministre du Commerce s'intéresse personnellement à la question. On escompte que l'ouverture du marché aura lieu dans des conditions normales. D'ailleurs, les tabacs qui seront achetés cette année devront être manipulés sur place et leur exportation n'est prévue que pour l'année prochaine. Il n'y a donc rien, en l'occurrence, qui puisse donner lieu à des préoccupations pour les acheteurs.

Les envois à destination d'Amérique

Le «Yeni Sabah» est informé que les cargos qui ont chargé en notre ville du tabac à destination de l'Amérique se sont réfugiés l'un dans le port de Volos et l'autre dans celui de Kavala. Les intéressés, en notre ville, ont entrepris des démarches à ce propos auprès des départements compétents.

Les troupes de de Gaulle à Libreville

Londres, 11 AA. — La radio de Léopoldville (Congo belge) a annoncé hier que les troupes du général de Gaulle sont entrées hier à Libreville, ville de l'Afrique occidentale française.

Bucarest ravagé par un tremblement de terre

(Suite de la 1re page)

sons furent endommagées.

Le séisme a été violemment ressenti à Edirne

Hier matin, une violente secousse, d'une durée de 60 secondes, a été ressentie à Edirne. La population s'est précipitée dans les rues. Toutefois, on ne signale pas de dégâts.

Le contre-coup du séisme roumain a été ressenti également en Turquie, en notre ville en particulier, mais il n'y a eu nulle part de dégâts ni de victimes.

La guerre sur mer

Les corsaires allemands

La destruction d'un convoi représentant un ensemble de 82.000 tonnes, dans l'Atlantique, et la découverte de champs de mines dans les eaux australiennes, où l'on annonce officiellement la perte de deux vapeurs, pour avoir heurté ces engins, ramène à nouveau l'attention sur les croiseurs corsaires allemands.

Depuis le début d'août dernier, nous savions qu'il y avait au moins un corsaire allemand en mer. A cette époque, en effet, le croiseur-auxiliaire anglais *Alcantara*, mis à mal par un navire similaire ennemi, après un vif duel d'artillerie, avait dû aller se faire réparer à Rio-de-Janeiro et y débarquer ses morts.

Toutefois, la nouvelle prouesse signalée par les communiqués allemands et confirmée par l'Amirauté britannique dépasse la portée de l'action que l'on peut attendre d'un navire-auxiliaire. Un convoi est en effet protégé par des navires de guerre, canonnières, destroyers et même par des croiseurs, quand il s'agit d'un convoi important.

Un croiseur auxiliaire (qui n'est, on le sait, qu'un navire marchand armé) ne peut affronter de pareils adversaires. C'est ce qui induit les journaux anglais à supposer qu'il s'agit en l'occurrence d'un cuirassé allemand qui opérerait en haute mer.

L'Allemagne disposait, au début de la guerre, de trois «cuirassés de poche» de 10.000 tonnes dont deux, au moins, avaient entrepris la course. On sait quelle a été la fin du *Graf Spee*. Par contre son jumeau, le *Deutschland*, avait pu accomplir avec succès sa tâche et un bref communiqué avait annoncé, au début de cette année son retour en Allemagne. Depuis ce navire avait changé de nom, pour prendre celui de *Lützow*. A-t-il repris la mer? Est-ce plutôt l'*Admiral Scheer* qui croise actuellement dans l'Atlantique méridionale? Sont-ce peut-être ces deux bâtiments à la fois qui donnent la chasse au commerce anglais d'outre-mer?

Les journaux anglais admettent même que l'un des deux gros cuirassés de 26.000 tonnes, du type *Scharnhorst*, a pu être engagé dans une campagne outre-mer.

Hypothèse hasardée, car évidemment des bâtiments de cette taille se prêtent mal à une traversée de plusieurs milliers de milles sans escale. Mais on sait, d'autre part, que les cargos allemands, réfugiés dans les ports neutres de l'Atlantique, ont été utilisés pour l'organisation d'un réseau étendu de ravitaillement des corsaires. La présence dans l'Atlantique d'un cuirassé de cette taille obligerait les Anglais à y détacher à leur tour des bâtiments de combat, ce qui diminuerait d'autant les forces dont ils disposent pour la protection de la mère-patrie. L'expérience de la grande guerre a démontré que la recherche d'un seul corsaire en haute mer, en raison du mystère dont il entoure ses mouvements et de la nécessité pour ses poursuivants d'être présents partout où il pourrait être tenté d'agir, immobilise des escadres entières.

Une quinzaine de bâtiments anglais, français et japonais avaient donné la chasse au seul *Emden*. On ne peut donc pas exclure, a priori, l'éventualité que le *Scharnhorst* ou son jumeau le *Gneisenau*, voire tous les deux, aient été chargés d'entreprendre ainsi un raid dans les mers lointaines.

M. Hitler a le goût des traditions; les deux croiseurs du comte Spee qui parcoururent, en 1914-15, les mers de Chine et le Pacifique, portaient précisément les noms des célèbres généraux prussiens.

Dernière hypothèse: la destruction du convoi a eu lieu dans l'Atlantique du Nord. Pourquoi ne s'agirait-il pas d'un raid à grand rayon entrepris par des navires rapides allemands, croiseurs et destroyers, partis d'un port de la France occupée? Au cours de la dernière guerre, les croiseurs *Brummer* et *Bremse* avaient bien poussé une pointe audacieuse jusqu'à l'extrémité de la Norvège où ils avaient coulé les navires d'un convoi et les deux destroyers convoyeurs. L'occupation des côtes fran-

LES ARTS

Une intéressante exposition rétrospective

Nous lisons dans l'«Ulus»:

Depuis quelques jours, la population d'Ankara visite, avec le plus vif intérêt, dans les salles du Halkevi, les «Dessins historiques» (Tarihten çizgiler) du peintre Salih.

Les oeuvres de l'excellent artiste, qui évoquent le passé proche et lointain, remplissent le rôle d'un véritable musée pour la jeunesse actuelle de la République. Les excursions à Kâğıthane, l'acteur comique Hasan, le supplice de la «falaka» (châtiment corporel en vigueur dans les écoles ottomanes), les pratiques des charlatans, «souffleurs» et autres, les capitaines des bateaux de la banlieue d'autrefois qui, au passage, le long des villas du littoral, se faisaient offrir un verre de raki, les femmes voilées, les tribunaux du şeri, tous ces aspects du monde aboli figurent le long des murs du Halkevi. En considérant ces tableaux, nous comprenons mieux la grandeur de la révolution réalisée par la République.

L'habile pinceau du peintre Salih a fait revivre ces temps avec toutes leurs nuances et toute la vivacité de leurs couleurs. Le trait est si ferme, si déterminé, en même temps, qu'en voyant un intérieur de Misirçargisi, par exemple, on croit sentir les odeurs particulières de la boutique d'un «attar». Enfin, les tango de la guerre générale, les col-teuses fantaisies des riches de guerre qui brûlaient des banknotes de mille livres à la table de Cordy Millovitch figurent aussi dans cette exposition si originale. L'histoire nous est présentée comme un livre, qui aurait 84 pages. Et à travers ces 84 pages, c'est tout le vieux Istanbul qui apparaît, avec ses rues étroites, ses terrains vagues, son déplorable pavage. Bref, cette exposition est un musée, — mais un musée qui ne sentirait pas le pourri! L'excellent peintre nous y expose une fois de plus la grandeur de notre révolution.

Souhaitons que l'artiste veuille bien un de ces jours prochains, transférer son exposition à Istanbul également.

Les morts italiens

Quelque-part-en-Italie, 11.-A.A.— Le quartier général italien communique la liste des morts au mois d'octobre.

En territoire Métropolitain, six morts. En Afrique du Nord, 58 morts et 137 blessés, un disparu.

En Afrique Orientale, 13 morts, 27 blessés.

Equipages et officiers de la marine: 128 morts, 250 blessés, 312 disparus.

Aéronautique: 57 blessés, 54 disparus.

En Afrique du Nord, les troupes indigènes eurent 20 morts et 53 blessés.

Bases uruguayennes cédées aux Etats-Unis

Montevideo, 11. (A.A.) (Stefani). — Le gouvernement de l'Uruguay conclut des accords avec les Etats-Unis pour la création en territoire uruguayen de bases aéro-navales pour la défense du continent. On précise que l'Uruguay gardera sa souveraineté sur ces territoires.

Les Etats-Unis fourniront le matériel, les ouvriers et les techniciens.

Une base aérienne sera établie à Carrasco, à seize kilomètres de Montevideo, et une base navale sera établie à l'embouchure du Rio de la Plata.

On précise que l'Uruguay gardera sa souveraineté sur ces territoires.

On précise que l'Uruguay gardera sa souveraineté sur ces territoires.

On précise que l'Uruguay gardera sa souveraineté sur ces territoires.

Sahibi: G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürlü:

CEMİL SIUFİ

Münakasa Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak No. 52.